

Elle se précipitait vers son lit lorsqu' ... un lutin vert poussa la porte de la chambre et entra. Effrayée, Louise sauta hors du lit, attrapa la première chose qui lui tomba sous la main, sa règle, posée sur son bureau et commença à menacer l'intrus qui la regardait.

Affolé, apeuré, le lutin poussait de petits cris stridents. Craignant de ne réveiller ses parents, Louise se débarrassa de son « arme » car elle comprit très rapidement qu'elle n'avait pas grand-chose à craindre de cette frêle créature.

Enfin calmé, le lutin se présenta : « Je m'appelle Ocky » dit-il.

Il expliqua alors la raison de sa venue : « Je suis un lutin de maison, je viens en aide la nuit aux enfants soucieux, dans leur sommeil, de n'avoir pas terminé tout leur travail. Ce soir c'est un peu spécial, et puisque tu ne dors pas, je vais te demander de bien vouloir m'aider.

N'en croyant pas ses oreilles, Louise acquiesça d'un signe de tête et écouta avec attention le déroulement des opérations énoncées par Ocky. Elle prit de quoi noter, fila à la cuisine afin de s'approvisionner, prit un soda et deux barres de Macumba au chocolat. Puis elle regagna sa chambre et fourra le tout dans son sac à dos. Ocky lui tendit alors un vieux grimoire poussiéreux et pointa du doigt une formule que Louise dut mémoriser et répéter trois fois à voix basse.

« Meet me halfway in the amazing dream »

Ocky frappa alors dans ses mains et l'étrange se produisit. Derrière la porte de la chambre Louise découvrit le pouvoir de la magie. S'étendant devant elle, des montagnes, des champs à perte de vue traversés de ruisseaux s'écoulant tous vers un lac immense.



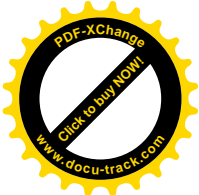
Ocky, avec fierté lui présenta les lieux : « Te voici à world of Shadow ! Bienvenue à toi noble sauveuse dans le monde de Baba Yaga ».

Sans trop comprendre toutes ces paroles, Louise appréciait le lieu et l'instant. Ce fut de courte durée, car arrivant par les airs un grand félin ailé piquait droit sur eux tel un aigle majestueux. Tétanisée, les yeux fermés, Louise attendait, persuadée que l'animal allait les attaquer. Mais, tranquillement, celui-ci se posa au côté du lutin, qui, du plat de la main, caressa sa crinière dorée. Se voulant rassurant, Ocky s'approcha de Louise et lui présenta son animal familier, qui en guise de bienvenue lui lécha la joue de sa grande langue râpeuse.

Sans tarder elle se hissa sur le dos de l'animal où Ocky était déjà confortablement installé et d'un coup d'aile le lion prit son envol.

Louise oublia ses craintes et submergée de fatigue, s'endormit paisiblement. A son réveil, elle était allongée dans un champ de maïs. Elle ramassait quelques épis lorsque impatient et inquiet Ocky annonça : « Pressons-nous ! les habitants de la vallée de Wow ont besoin de nous ».

Louise rangea les épis dans son sac à dos et ils entamèrent leur marche vers le village. Pendant le trajet, le lutin expliqua à Louise ce qui les attendait, lui parla de ses amis et d'une horrible sorcière russe. « Baba Yaga, entourée de son armée, détruit un à un tous les villages de la vallée, sans jamais trouver quiconque en face d'elle pour l'en empêcher ». A l'entrée du village des maisons brûlaient déjà, les femmes miniwow pleuraient avec leurs enfants dans leurs bras, les hommes luttaient vaillamment. Alors seulement, elle vit



l'affreuse Baba Yaga riant, ricanant devant l'immense brasier où se consumaient tables, chaises et lits des villageois.

Louise ne supportant pas ce triste spectacle décida d'agir afin de limiter ce saccage. Elle s'avança vers les gardes de la sorcière qui l'empoignèrent immédiatement. Alors une voix s'éleva : « Amenez-moi cette petite que je la change en Gamoul ! »

Louise ne perdit pas son sang-froid face à Baba Yaga et pour gagner du temps, se mit à la questionner.

- « Pourquoi faites-vous preuve d'autant de cruauté à l'égard de ces pauvres gens qui ne vous ont rien fait ? » dit-elle.

Baba Yaga, ricana, mais ne répondit même pas, alors Louise décida d'user d'un autre stratagème et de la prendre par les sentiments. Elle sortit délicatement de son sac une barre de Macumba au chocolat et comme elle l'avait prévu, surprise et curieuse Baba Yaga exigea qu'elle lui la donne. D'abord méfiante, elle renifla la confiserie, se laissa apprivoiser par la bonne odeur du chocolat pour fondre très vite de plaisir sous la douceur sucrée.

Louise, un instant, crut avoir gagné la partie mais la satisfaction de Baba Yaga fut éphémère et bien vite, elle se remit à vociférer et à ricaner. C'en était agaçant. De colère, Louise, pensant à Madame Agay et à ce qui l'attendait au petit matin, attrapa dans son sac les épis de maïs et de rage se mit à bombarder la sorcière. Malheureusement, visant très mal, pas un seul ne la toucha et les épis atterrirent dans le feu près de Baba Yaga. Louise désespérée et en larmes tomba à genoux, quand tout à coup, venant du feu, de petites



détonations commencèrent à se faire entendre, les flammes crépitaient tel un feu d'artifice et de petits flocons commencèrent à s'en échapper. Intriguée, la gourmande Baba Yaga en goûta un et se régala. Tout ceci l'amusait beaucoup. Elle fut si attendrie par toute cette féerie, Oh miracle ! qu'elle décréta pour l'avenir, que tout village qui lui fournirait ces délicieux flocons serait épargné. Louise et Ocky explosèrent de joie et dansèrent longtemps avec les villageois autour du feu. Avant leur départ, Baba Yaga remercia Louise pour ces « douceurs » et lui offrit des matriochkas enchantées en lui précisant que chaque fois qu'elle en ouvrirait une, elle pourrait formuler un vœu, qui serait exaucé. Ocky ramena Louise dans sa chambre, la gratifiant de l'avoir aidé à libérer ses amis de la cruauté de Baba Yaga. Louise en fit autant pour cette nuit magique, et vit que curieusement seules quelques minutes seulement s'étaient écoulées depuis leur départ ! Elle s'endormit aussitôt.

A son réveil, elle trouva sur son bureau l'une des matriochkas ouverte, et à sa grande surprise, dans son sac à dos, son devoir relatant son périple nocturne, qu'elle rendrait dans le délai imparti à son professeur de Français.

Un sourire se dessina sur son visage.

Nul doute, elle obtiendrait une bonne note.